

PALABRAS DEL DR. P. BREGEAT EN EL FORUM OPHTALMOLOGICUM CENTENARI

IGNACIO BARRAQUER
(25 mars 1884-13 mai 1965)

P. BREGEAT
Paris, France

Je ressens profondément l'honneur qui m'échoit de vous parler de l'ophtalmologiste de génie qui fut Ignacio Barraquer y Barraquer. Je ne l'ai vu qu'une fois: c'était à Toulouse à l'occasion d'un Congrès. Il m'a surpris, étonné, fasciné. A lire les nombreux discours qui ont été prononcés sur sa personne, je m'aperçois que tout a été dit, mais l'empreinte qu'il a laissée réclame un éloge nouveau, celui du Centenaire de sa naissance, et je remercie José Barraquer de me l'avoir confié, en accord avec Joaquin.

Lorsque Carlos Quinto, le fils des Rois Catholiques vint en Espagne, on dit qu'il fut suivi par quelques fidèles flammands dont l'un, s'installa dans le village de "Santa Cristina de Arc". Il travaille la terre, épouse une jeune fille de l'endroit et construit sa "barraca" d'où le sobriquet de "Barraquer" qui est devenu le nom de la famille. A la fin du XIXème siècle celle-ci fournira des personnages réputés dans les domaines de la Médecine, des Armes et de l'Eglise. Mais la génération qui nous intéresse au plus haut degré est celle des Barraquer-Roviralta, parce qu'elle a donné l'illustre médecin de la famille qui va fonder cette dynastie d'ophtalmologistes. Cet homme jovial et campagnard, grand ami de Santiago Ramon y Cajal devient le premier ophtalmologiste de Barcelone. Il s'installe dans la ville nouvelle, hors les murs de la "Ronda de san Pedro" et crée des consultations hospitalières et privées. Il fonde le dispensaire d'ophtalmologie à l'Hopital de la Santa Cruz et devient le professeur de la Clinique ophtalmologique de la Faculté de Médecine.

De son mariage avec sa cousine Concepcion Barraquer, il a deux filles et un garçon. Ignacio qui naît à Barcelonne le 25 mars 1884.

Ignacio Barraquer: Outre ses qualités naturelles caractérisées par une habileté manuelle extraordinaire et un penchant pour toute activité artisanale, Ignacio Barraquer y Barraquer n'aurait pas été ce qu'il fut sans la formation paternelle. Il va grandir dans une ambiance propice, s'initiant très tôt à la chirurgie oculaire sur le yeux des lapins et des cochons et sous la surveillance de son père. N'a-t-il pas opéré sa première cataracte à l'âge de 13 ans? Il en avait reçu l'autorisation du patient lui-même qui devait être énucléé ensuite par le Dr. José Antonio Barraquer.

Il est intéressant de remarquer qu' Ignacio a poursuivi parallèlement ses études médicales, paramédicales et artisanales. Bon menuisier, bon serrurier, bon ajusteur, il sera, sa vie durant, l'ouvrier aux mains habiles et entraînées, répondant à un esprit à la fois observateur et créateur.

En 1901 il étudie la physique et la chimie à l'Institut Général et Technique de Barcelone. En même temps il fait ses études de Médecine à l'Université, études qui le conduisent à la licence en 1907. Sa thèse de doctorat en 1908 sur la dacryocystite vaut la Mention très bien. Mais dès le début et jusqu'à sa découverte de la phako-eresis en 1917 il s'intéresse à l'extraction des cataractes. Ses compléments se feront à Paris dont un stage chez Victor Morax à Madrid et à Montpellier.

Médecin au dispensaire d'ophtalmologie de l'hôpital de la Santa Cruz il poursuit des études de chimie appliquée à la Clinique et des études en mécanique et en arts plastiques à l'Ecole des Arts et Métiers.

Il est professeur agrégé à la Chaire d'ophtalmologie de Barcelone lorsqu'il épouse en 1910 la jeune et jolie Josepha Moner: elle sera l'âme de son foyer et lui donnera sept enfants dont deux garçons — José et Joaquin— qui seront, eux aussi, des ophtalmologistes. C'est à cette époque qu'Ignacio travaille aux côtés de son père, à la Chaire d'ophtalmologie de la Faculté.

Celle -ci devient vacante en 1919 le règlement universitaire espagnol exige un concours pour l'obtention de la Chaire. Mais Ignacio Refuse celui-ci et renonce à l'enseignement officiel universitaire, tout en continuant son travail à l'Hôpital de la Santa Cruz y San Pablo et à l'Hôpital de la Croix Rouge.

En 1935 Ignacio Barraquer est élu à l'Académie de Médecine de Barcelone dans la section de chirurgie.

Arrive la guerre civile: il se réfugie à Tanger, puis en 1939 il revient en Espagne, en zone nationale où il est capitaine honoraire de l'Armée. Il est aussi Chevalier

PALABRAS DE INAUGURACION

de l'Ordre de la Médiana, puis Grand Croix de l'Ordre du Sultan du Maroc. A la fin de la guerre il réintègre Barcelone comme Médecin chef des services d'ophtalmologie de la Croix Rouge.

En 1940 Ignacio Barraquer inaugure la Clinique qu'il vient de concevoir et, en 1947, il fonde l'Institut destiné à un enseignement privé devenu aujourd'hui officiel.

Des lors et jusqu'à la fin de sa vie, Ignacio est comblé d'honneurs: en 1957 il est Grand Croix de l'Ordre civile de la Santé et, en 1964, Grand Croix de l'Ordre d'Alphonse X, le Savant, Puis il reçoit la Médaille du Mérite au Travail. Mais en cette année 1964 se déclare l'affection hépatique qui l'emportera le 13 mai 1965 à l'âge de 81 ans.

L'immensité des services rendus aux malades de toute les classes de la société voudra que les pompiers et les gardes civils se disputent l'honneur de porter son cercueil. Mais la nouvelle la plus étonnante qui retentit en Espagne puis dans le monde entier, C'est que, par testament, Ignacio Barraquer y Barraquer a donné ses yeux pour qu'ils servent après sa mort à greffer la cornée de deux aveugles de la ville. Ses fils sont chargés d'exécuter ces dernières volontés. Ignacio Barraquer a laissé une oeuvre scientifique il a une Clinique, il a fondé un Institut.

Son oeuvre est essentiellement chirurgicale et sa chirurgie est avant tout celle de la Cataracte si l'on en juge par les milliers d'opérations qu'il a exécutées.

A fin de mener à bien sa tâche souvent il a dû innover pour vaincre les difficultés. La découverte de la ventouse l'a conduit à publier en 1917 "les indications de la phako-eresis". Il en est arrivé à l'irisphaque, cette ventouse destinée à l'extraction du cristallin avec un vide réglable suivant l'âge du malade. Mais le professeur Barraquer a effectué aussi d'autres travaux ophtalmologiques, en particulier sur la dacryoplastie, la sclérotomie en un seul temps, la keratoplastie totale et, en 1947, il a attiré l'attention sur le séquelle de la kystitomie. Enfin, en excellent ouvrier manuel il a perfectionné ou créé plus de vingt instruments pour la chirurgie oculaire; il a fabriqué des lunettes pour vision panoramique et un ophtalmochroscope pour que ses élève puissent le voir opérer de près.

En septembre 1940, Ignacio Barraquer a inauguré sa Clinique rue Muntaner. Elle reflète son caractère car il la fit lui-même à son goût et suivant ses idées. Elle est donc le fruit de son sens inné pour l'architecture et la décoration. Si elle a surpris au début, elle a plu par la suite parcequ'elle est fonctionnelle et

proportionnée et, aujourd'hui, on peut dire qu'elle n'a pas vieilli. Vous connaissez tous ce vestibule géométrique en marbre noir et en pierres grises avec ses ascenseurs et ses guichets. Al'entrée une horloge symbolise la ponctualité et surtout, dans ce vestibule, l'oeil égyptien d'Osiris dieu de la magie et des mathématiques - figure l'emblème de la Clinique. Vient ensuite la Salle du Zodiaque, cette salle d'attente de 100m² avec ses deux étages et ses fauteuils fixés au sol, ses statues et ses tables en verre noir pour le repos des yeux: là est la plaque tournante des orientations des malades pour leurs examens. Tout a été prévu dans cette clinique; les portes sont légères, les roues des brancards s'immobilisent quand ceux-ci se transforment en tables d'opération devant le chirurgien et des panneaux transparents permettent aux élèves de suivre l'opération de près.

L'Institut Barraquer fondé en 1947 occupe cinq étages à côté de la Clinique C'est une Association scientifique pour l'étude et l'enseignement de l'ophtalmologie. L'Institut est régi par un règlement. Les études, les recherches les échanges d'idées, la diffusion et le perfectionnement des techniques en ophtalmologie assurent son fonctionnement. Plus de mille ophtalmologistes du Monde entier fréquentent l'Institut Barraquer pour cours théoriques et pour le cours International qui a lieu tous les quatre ans- en alternance avec le forum ophtalmologicum de l'Institut Barraquer d'Amérique.

Une banque des yeux a été créée en 1962; elle comprend actuellement pres de 100.000 donneurs. Il y a 150 lits dont une partie est destinée au dispensaire et —depuis 1973— ce "Centre d'ophtalmologie Barraquer" où travaillent plus de 500 médecins sous la direction de Joaquin a été incorporé à l'Université autonome de Barcelone.

Pour bien sentir la qualité de l'oeuvre d'Ignacio Barraquer je voudrais maintenant parler de l'homme exceptionnel qu'il fut.

Il avait de grands yeux bruns, amicaux, inquisiteur peut-être, fascinants quelquefois. Son faciès aux traits fins était assez énigmatique. Il portait des verres trifocaux encadrés d'écaille, de longues mèches de cheveux obscurs et clairsemés, une barbiche courte et pointue. Il avait une chemise blanche à col mou et bas, un lacet noir mal noué en guise de cravate. Je vois très bien son portrait à Toledé, dans la Maison du Greco, parmi les autres Saints. Cette adresse manuelle qui l'aïda à devenir un chirurgien de talent était cultivée par une activité artisanale peu commune: l'ajustage, la réparation d'une montre, la remise en usage d'une arme à feu n'avaient aucun secret pour lui. Ne s'était-il pas fabriqué lui-même sa prothèse de jambe après son accident d'automobile en

PALABRAS DE INAUGURACION

1926. Et Joaquin m'a parlé des concours de construction qu'il faisait avec son père qui lui avait offert un superbe mécano.

Le langage d' Ignacio était concis et rapide. Il vivait en solitaire, en observateur et en créateur. C'est cet esprit d'observation qui lui a valu sa découverte de la ventouse pour extraire le cristallin cataracté: en regardant dans un aquarium une sangsue qui déplaçait un caillou avec sa propre ventouse, sans troubler l'eau, il eut l'idée d'enlever le cristallin de la même façon, c'est-à-dire en utilisant une pompe en miniature.

Ignacio Barraquer était un travailleur acharné prêt à intervenir jour et nuit à la clinique. Il avait le don d'inspirer du courage aux malades. Et sa bonté naturelle adoucissait toujours la forme et le ton de ses reproches.

Avec toutes ces qualités on comprend pourquoi Ignacio Barraquer assis derrière la tête du malade et ambidextre, ait été un opérateur spectaculaire et efficient. C'est bien à lui que peut s'appliquer l'opinion de notre poète français, Paul Valéry, au sujet du chirurgien: "un artiste est en vous à l'état nécessaire". C'est aussi dans cet esprit qu'Ignacio Barraquer, si profondément humain a opéré les malades de toutes les classes sociales, depuis l'Ex-Impératrice des Français - Eugénie de Montijo jusqu'au pompier blessé le soir de Noël, en passant par Tshombé du Congo et par Ibn -Saoud d'Arabie Saoudite.

Le repos pour Ignacio Barraquer consistait à rever à dormir ou à conduire son automobile à vive allure. Il avait en effet une passion pour les moteurs d'une voiture rapide. Il aimait aussi les animaux et il vivait avec eux pour les mieux connaître: Oiseaux tropicaux, tortues géantes, le guépard, le puma, le chimpanzé Yoko 1 auquel succéda Yoko 2 (comme pour ne faire qu'une vie de chimpanzé) peuplaient son appartement familial au point que "Dona Pepita" a pu dire: "C'était comme si nous vivions à l'Arche de Noé". Son intérêt pour le cirque et ses relations avec plusieurs dompteurs permirent d'opérer Susana - ce Chimpanzé femelle récalcitrant-qu'il avait hypnotisée en la fixant dans les yeux et en lui tenant les mains.

L'ensemble de ces qualités naturelles et morales fit que Barraquer y Barraquer fut considéré par le public comme l'homme miraculeux qui rend la vue avec ses doigts magiques et par ses collègues comme l'homme aux techniques chirurgicales révolutionnaires qui a transformé l'extraction de la Cataracte. S'il est vrai qu'il a reçu la formation de son père José Antonio le fondateur de la dynastie, il a su transmettre à ses descendants le gène ophtalmologique: S'il a trouvé l'érisiphaque, son fils José, le directeur de l'Institut Barraquer

P. BREGÉAT

d'Amérique, a créé la chirurgie réfractive de la Cornée et son fils Joaquín, le directeur de l'Institut Barraquer d' Europe, a trouvé la zonulolyse. "Dona Pepita" qui reste la violette de cette dynastie a été suivie par Margarita chez José et par Mariana chez Joaquín, Francisco et Carmen, les enfants de José, d'une part, Raphaël et Elena, les enfants de Joaquín, d'autre part, prennent à leur tour le flambeau familial de l'ophtalmologie... et tout me rappelle ainsi le vers du "De natura rerum" de Lucrèce.

"Ej quasi cursores vitai lampada tradunt"

Tel fut, Mesdames et Messieurs, le professeur Ignacio Barraquer y Barraquer, dont nous célébrons aujourd'hui le centenaire de la naissance. Quand le promeneur passe devant son buste dans les Jardins de Cervantes à Barcelone, qu'il s'arrête et se recueille, car ce Grand d'Espagne fut aussi un Grand de l'ophtalmologie mondiale.